

Bruno Deroux,
Curé in solidum des paroisses de l'Unité pastorale
Entre Lance et Ventoux (sud-est de la Drôme)

Ce qui a été décisif dans ma vocation :

- Tout enfant, j'ai été marqué par le foi de mes parents, la prière du soir et la messe dominicale en famille. C'est là que j'ai exprimé à mon père mon désir d'être prêtre : j'avais 9 ans ½.
- Par la suite, malgré des années collège et lycée qui auraient pu m'éloigner par leur discipline excessive, cet appel entendu enfant n'a jamais disparu.
- Vint l'entrée au grand séminaire à Montpellier. Deux années marquées par la découverte de la Bible. Première surprise : j'ai eu l'impression de voir s'effondrer comme des pans de murs. Mes certitudes volaient en éclat ! Rapidement, j'ai dû reconstruire une foi jusque-là installée et sans remise en question.
- Sur l'insistance de mon père, chaque année, depuis mes 17 ans, je vivais une retraite des "exercices de Saint Ignace" pendant 5 jours. Ce fut sans doute décisif dans mon discernement.
- Et puis, comment oublier ce pèlerinage à Lisieux, en 1973, pour le centenaire de la naissance de Thérèse de Lisieux. J'étais alors à un moment clé de mon cheminement après mon premier cycle de Séminaire. J'y ai fait une expérience spirituelle forte qui m'a conforté dans ma vocation... une expérience qui se renouvellera 24 ans plus tard, aux JMJ de Paris au cours desquelles le Pape Jean-Paul II proclamera la petite Thérèse "docteur de l'Église"...

Mais les éléments décisifs d'une vocation ne se limitent pas aux années qui précèdent l'ordination !

- Mon ministère a commencé par la découverte d'un mouvement : l'Action Catholique des Enfants. J'avais eu la chance d'enseigner en collège pendant deux ans et d'y connaître d'ailleurs un conflit syndical sévère... Mais l'ACE a transformé mon regard sur les enfants et donc sur la façon d'évangéliser. *"En matière d'évangélisation, tout commence par un regard"*, disait d'ailleurs un document épiscopal sur le Monde Rural.
- Plus tard, mon arrivée dans le Crestois constitua une épreuve inattendue. J'avais 41 ans et j'étais sûr de moi. Pendant trois ans, un petit groupe de paroissiens a cherché à me rendre la vie impossible, multipliant les provocations jusqu'à la calomnie. Quelle épreuve ! Mais j'en suis sorti avec une certitude renouvelée : pas d'autre choix que de m'en remettre au Seigneur ! Lui seul fait croître et fleurir le grain semé...

Ce que signifie pour moi être prêtre dans la Drôme :

- Avant d'être prêtre au service d'un mouvement ou d'un territoire particuliers, je suis prêtre d'un diocèse, lié donc à un évêque. J'en ai connu plusieurs. Je n'ai jamais hésité à répondre oui quand celui-ci me proposait une nouvelle affectation. Je ne l'ai jamais regretté, même si je partais le plus souvent dans l'inconnu !
- J'ai toujours apprécié d'être membre d'un presbyterium. Les prêtres du diocèse constituent pour moi une vraie "famille", avec tout ce que cela comporte : fraternité, accrochages aussi, mais attachement authentique. Les échanges entre prêtres restent essentiels pour moi.
- Après plus de 40 ans de ministère de prêtre, j'ai aussi été témoin d'avancées dans

les responsabilités prises par les fidèles laïcs. Sur une paroisse donnée, je ne fais que passer ; les chrétiens du lieu connaissent l'histoire, je n'ai donc pas à me poser en chef !

- J'essaie d'être attentif aux besoins de tous, enfants, jeunes, adultes, personnes âgées. Toute initiative ne peut qu'avoir l'assentiment de la communauté. Nous avons travaillé, en 1983, à la création d'un mouvement de jeunes en rural, en collaboration avec l'ACE pour les enfants et le CMR ("Chrétiens en Monde Rural") pour les adultes. Pas question pour moi de me comporter en franc-tireur !

Mes joies en tant que prêtre diocésain :

- Joie d'accompagner spirituellement des personnes en mal de croire ou de vivre
- Joie de célébrer des mariages où j'ai créé des liens avec le couple... Joie d'annoncer le Christ Jésus à l'assemblée de ce jour, assemblée à laquelle sont présents beaucoup de jeunes adultes.
- Joie de voir des jeunes de collège ou lycée heureux de se retrouver et avancer pas à pas dans la foi...
- Joie de vivre des célébrations d'enfants en ACE, vraies et profondes... et de recueillir de véritables perles... plus largement de méditer et d'entrer dans les "pensées" du Seigneur, au fil des événements, des faits divers ou des mots d'enfants.